Prise de voile.

Une prise de voile a eu lieu jeudi au couvent St-Joseph. La cérémonie a été dirigée par Mgr Laval, vicaire général, délégué par Mgr l'Archevêque Blenk. Nous reviendrons plus longuement dans notre prochaine édition sur cette intéressante cérémonie.

Le bâtiment Rosenthal.

L'ingénieur de la ville, M. Hardee, a déclaré hier au maire Behrman qu'il n'avait jamais inspecté le bâtiment Rosenthal, à l'angle des rues Canal et N. Rempart et que jamais il ne lui avait été demandé par le propriétaire ni par qui que ce soit de le faire.

M. Hardee a ajouté que dans le courant de l'année dernière il avait accordé une autorisation aux entrepreneurs Avery Bros., de faire des réparations au bâtiment, et que ceux-ci après les avoir terminées avaient déclaré à Rosenthal que la bâtisse était en excellent état.

Il est probable qu'à sa prochaine séance le Conseil municipal discutera les mesures à prendre pour éviter le renouvellement d'un accident semblable à celui survenu jeudi au bâtiment Rosenthal.

Gymnase pour les élèves des Ecoles Publiques.

Le gymnase du Southern Athletic Club et tous les bâtiments qui en dépendent sont devenus hier la propriété de la Ligue Athlétique des Ecoles Publiques de la Nouvelle-Orléans.

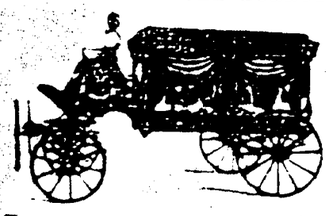
Ces bâtiments ont été formellement tranférés à M. Kronenberger, président de la Commission des Ecoles par le maire Behrman.

Mort subite.

James Peyton, un homme de couleur âgé de 47 ans est mort subitement hier matin à trois heures en sa demeure rue Dryades près Julie. Le coroner a fait la levée du corps.

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneur de pompes funèbres

No 628 RUE STE-ANNE

SALONS FUNEBRES.

Téléphone No 1048.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue Ed Remparts

PHONE { HEMLOCK..... 408

PHONE HEMLOCK 283

EMILE LABAT

(Autrefois Mme Veuve Jos. Ray,

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

No 1308 AVENUE NORD REMPARTS

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

Echos de la Convention des Shriners.

Les fez rouges et blancs qui ces jours derniers étaient partout en évidence commencent à disparaître et nos rues reprennent peu à peu leur aspect accoutumé. De nombreux trains spéciaux emportant les Nobles Shriners sont partis hier, et toute la journée dans les diverses gares ça a été une agitation fébreuse, un va et vient extraordinaire au milieu des adieux et des serrements de mains du départ.

Tous les visiteurs, sans exception, se sont déclarés enchantés des quelques jours passés à la Nouvelle-Orléans, et n'ont pas tari en éloges sur la réception cordiale qui leur a été faite par notre population.

Le Potentat Impérial Hines, au moment où il montait dans un train du Southern Pacific, hier matin, a dit : "Aucune convention de notre Ordre ne m'a donné autant de plaisir que celle de la Nouvelle Orléans. Le renom d'hospitalité des gens du Sud est bien connu, mais votre ville vient encore d'y ajouter le dernier mot. Les comités avaient songé à tout et réglé minutieusement les moindres détails."

Aucune plainte ne s'est fait entendre au sujet des tarifs des voitures taxicabs, restaurants, hôtels, etc., et la plupart des visiteurs en ont témoigné leur appréciation.

M. W. L. Vail, du Temple d'Anezeh, Mexico, a dit à ce sujet :

"La Nouvelle-Orléans est la première ville dans laquelle je prends part à une convention qui n'ait pas surélevé ses tarifs en présence de l'afflux de visiteurs. On doit complimenter les hôtels et les restaurants de n'avoir pas augmenté leurs prix."

La plupart des délégations sont parties dans la matinée de vendredi. Quelques unes cependant prolongeront leur séjour dans nos murs jusqu'à samedi, entr'autres celles de New York, Rochester et Buffalo qui s'embarqueront ce matin à 10 heures sur le vapeur "Proteus" de la compagnie du Southern Pacific.

Les délégations des Temples de St Louis et de Grand Rapids, Mich., ne partiront que cet après-midi. Leur train spécial quittera la gare de l'Union à une heure.

Il est difficile de donner les chiffres exacts du nombre des visiteurs étrangers attirés dans notre ville par la Convention des Shriners, mais ces chiffres peuvent sans exagération être portés de 40 à 45.000.

Le nombre des délégués inscrits au quartier général de l'Ordre s'est élevé à 31.800. Comme bon nombre d'entre eux étaient accompagnés par des membres de leur famille, et comme d'autre part des milliers de visiteurs étaient accourus des campagnes environnantes pour assister aux parades des trois derniers jours, le chiffre de 45 000 personnes peut paraître plutôt au-dessous de la réalité.

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Joseph R. Ducote à Mary Miller; John A. Hellmere à Wilhelmina V. Moock; Lafayette Jones à Annie Coleman; Geo Alston Jr à Mamie Allen; Anthony M. Silva à Katie Vinet; Emile Ory à Louise A. Endermann.

NAISSANCES.

Mmes Chas Calico, une fille; Jas S. Thezan, une fille; Dominico Maggio, un garçon; John Gerdes, un garçon; Ernest Miller, une fille; Edw. J. Moyon, un garçon.

DECES.

Olga T. Arroyo, 6 ans, 2801 Lepage; May L. Pendleton, —, St-Louis, Mo.; Vve Anna H. Richardson, —, Blacksbury, Vie; John H. Smith 14 ans, Hôpital de Charité; Antonino Di Luca, 7 mois, 530 Ursulines; Vve A. Manent, 64 ans, Hôpital de Charité; Anthony Larry, 1 mois, 1236 Elmire; Charlotte Johnson, 69 ans, 918 Cadiz; Eleonora Brown, 3 mois, 2412 S. Remparts; Howard Halliday, 11 ans, Rempart et Canal; Geo. Sewell, 46 ans, Clara et Cadiz; Wendell Apple, 52 ans, Gretna; Paul Di Christina, 29 ans, 2302 Calliope; Azaire Lewis, 70 ans, 1514 N. Derbigny; Jas Peyton, 48 ans, Howard et Broonne.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Demandes d'émancipations :

Ignez Doley ou Dooley, Jean M. et Alfred A. Dufilho.

Successions ouvertes :

Julia Doley ou Dooley, Ella P. Lewis, Richard Simpson.

Chas Patin & als vs Vve Thezan Patin & als, demande de partage.

Félix J. Dreyfous vs Marie Prejean et Leonard Smith, procès exécutif de $1426.

S. R. Rodriguez vs American Fish & Oyster Co et la Rabito Fish & Oyster Co, réclamation de $153,20 sur un compte-courant.

P. Grimaldi & Co vs American Fish & Oyster Co et la Rabito Fish & Oyster Co, action en recouvrement de $ 120,60 sur un compte-courant.

Thos G. King vs L. T. Pellerin, procès exécutif de $6500.

Philip Bohrer vs ses créanciers, demande de répit.

P. Schueler, réclamation de $1000 sur des billets.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions :

Tony Granfinina, violation de l'acte 289 de 1908; Chas Gardiner, larcin; Chas Phillips, attaque et blessure; Willie Davis, abandon du foyer conjugal; Vincent Miceli, violation de l'acte 176 de 1908.

Condamnation :

Mitchell Hill, actes de violence, $25 d'amende ou 60 jours de prison.

Acquittés :

Rufus M. Wertz, violation de propriété; John Hill, actes de violence; Michael Thompson, blessure.

Affaire abandonnée :

M. H. Cain, blessure.

Ventes inscrites au bureau d'affectations.

Chas A. Desporte à Rocca Giardino, terrain, Dumaine, St-Anne, Chartres, et Royale, $3750.

Anthony J. Rossi à Mme Jno. Vigneaux, terrain, Laharpe, Miro, Colombus et Galvez, $800.

Jno. E. Scott à Arthur Duvic, 2 terrains, Boulevard, Chemin de la Métairie, City Park Row, avenue Carrollton et Dumaine, $2.000.

Tony Lecalzi à Pierre Ader, 1 terrain, Esplanade, Claiborne, Hôpital et Robertson, $6,750.

Mme Jules F. Peytral à Chas. Bretz, terrain, 1er district, Cleveland, St. Patrick, Bernadotte et Palmyre, $900.

Jas. B. Bellamy à la Suburban B & L. Ass'n, terrain, Dorgenois, Onzaga, D'Abadie et Rousselin, $2,900.

L'acquéreur à Walter Sas. Miller, même propriété, $2,900.

Emile A. Mugnier à Greater N. O. Hom'd Ass'n, terrain Camp et Magazine $1200.

Acquéreur à vendeur, même propriété $1200.

Francis Morère à Fred Bertrand, Feed-Grain et Coal Business, situé sur les lieux No 3123 avenue Carrollton, $2500.

Dominique de Castro et als à la Suburban B. & L. Ass'n, terrain, Prieur, Roman, Ste-Anne et Dumaine, $1,300.

Acquéreur à Emile H. Abry, même propriété, $1,200.

'Mes Pires Douleurs'

"Tous les Mois"

écrit Mme Mattie Campbell de Ratcliff, Tex., "j'endurais des souffrances inexprimables. Il est difficile de dire quelles étaient mes pires douleurs, car je souffrais de partout. Je désirais parfois que la mort mit un terme à mes souffrances. Finalement je décidai de prendre Cardui, qui a fait cesser mes douleurs et m'a permis de jouir de la vie. Je ne voudrais pas pour tout au monde retomber dans l'état où j'étais avant de prendre CARDUI, ce médicament merveilleux."

Pourquoi supporter ces douleurs singulières aux femmes, quand Cardui, Secours des Femmes, est dans toutes les pharmacies, attendant que vous le mettiez à l'épreuve? Il a fait du bien à des milliers d'autres. Pourquoi pas à vous? Douleurs de femme sont un signe de maladie de femme. Maladie de femme est un signe de débilité féminine. Débilité, maladie et douleur disparaissent, on l'a découvert, à l'usage du Vin de Cardui. Essayez-le! Tous les pharmaciens dignes de confiance le vendent.

Mme Mattie Campbell.

PRECIEUX LIVRE GRATIS

Demandez par écrit le Livre de 64 pages illustré, "Home Treatment for Women" décrivant les symptômes des Maladies de Femme et donnant de précieux avis sur la santé, l'hygiène, la diète, les médicaments, etc., pour les femmes. Expédié gratis, franc de port. Adresse: Ladies Advisory Dept., The Chattanooga Medicine Co., Chattanooga, Tenn.

Prenez CARDUI

G F—8

Condamnations.

Plusieurs individus, coupables de délits divers, ont comparu hier matin devant le juge Baker, de la cour criminelle de district, et ont été condamnés aux peines suivantes :

Gus. Goday, propriétaire d'une salle de danse dans le quartier mal famé, 100 dollars d'amende ou 60 jours de prison pour violation de la loi Gay-Shattuck.

Willie Smith, vol, quatre ans de pénitencier, et Charles Love, vol, deux ans de la même peine.

VAPEURS.

Les Voyages à l'Etranger Ne Sont Pas Coûteux

Par la **North German Lloyd**

De New York

Ils coûtent moins et donnent plus d'agréments qu'un séjour en un lieu fashionable sur les bord de la mer ou dans les montagnes. Demandez par écrit des renseignements.

Départs d'Express

CHAQUE MARDI, 10 A. M. Navire Rapide à Deux Hélices portant la Malle

CHAQUE JEUDI, 10 A. M. Porte Méditerranéenne

CHAQUE SAMEDI, 11 A. M. Télégraphe sans Fil et Signaux sous-marins.

Tours Indépendants autour du Monde.

Chèques des Voyageurs Valables dans Monde Entier.

LONDRES Livrets Illustrés Envoyés sur Demande.

PARIS OELRICHS & CO., Agents Généraux, 5 Broadway

BREME Ville de New York, ou Agents Locaux

5 avril—1m—mar jeu sam

LIGNE FRANÇAISE,

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne directe au Havre, Paris (France)

Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M. Du quai No 57, Rivière du Nord, pied de la rue West 15th.

*LA TOURAINE, 21 avril.
LA BRETAGNE, 28 avril.
*LA LORRAINE, 5 mai.
*LA SAVOIE, 12 mai.
*LA PROVENCE, 19 mai.
*LA TOURAINE, 26 mai.

Agence générale, 19 rue State, N. Y.
*Vapeurs à double hélices.

NOUVELLE-ORLEANS-HAVRE

*S. S. LOUISIANE, 25 avril
S. S. CALIFORNIE, 25 mai.

* Escale à la Havane, Cuba et Corunna, Espagne.

Passage de Première Classe.....$80.00
Passage d'Entrepont.....$29.00

FRANK J. ORFILA, Agent général du Sud No 802 rue Commune, bâtisse Hennen.

1er mars—1an

Accident d'automobile.

Une automobile appartenant à M. Peter Cook et conduite par le chauffeur James Stafford, a fait panache hier matin dans une des allées du City Park par suite de la rupture d'un des poneus. Les quatre personnes qui se trouvaient dans la voiture ont été plus ou moins blessées, à l'exception du chauffeur qui s'en est tiré sans une égratignure.

Les blessés, Mme A. C. Cox, rue Salomon, 822; Mme G. Stansfield, 3419 rue St-Charles; John Meyers Louisville, Ky., et William A. Clark, de Lexington, K., ont été transportés à l'Hôpital de Charité où leurs contusions ont été pansées.

Pour Première Communion.

Nous venons de recevoir une grande variété d'Articles Religieux, consistant en Chapelets or et argent de toutes les couleurs. Paroissiens français et anglais en nacre, ivoire, peau de chagrin, celluloïd, etc., Médailles de Première Communion, Dizaines en nacre, améthyste, cristal, etc. Signets et Images.

Nous invitons nos amis et connaissances, et le public en général à visiter notre assortiment et de se rendre compte du prix de nos marchandises dont nous défions toute concurrence.

Les ordres des campagnes sont sollicités.

F. A. BRUNET,

Horloger-Bijoutier,

313 RUE ROYALE,

1 avril—1m

CONSULAT DE FRANCE

A LA NOUVELLE-ORLEANS.

Godchaux Building, 306-07

AVIS.

A partir du 15 Décembre 1909, les bureaux de la Chancellerie du Consulat de France seront ouverts tous les jours excepté le Dimanche et les jours fériés de 9 heures du matin à midi, et de 2 heures à 4 heures de l'après midi, et le Samedi de 9 heures du matin à midi.

Renseignements demandés sur :

Mme Racine Delaye, née Antoinette Cavilliers et ses enfants.

Documents militaires à remettre

Baron, Jacques.
Boisset, Charles.
Eyheagaray, Jean Pierre.
Fourtanier, Jean Bertrand.
Jeghers, Camille.
Ribie, Alexandre.
Saumande, Joseph Louis Désiré.

oct—1908

SUCCESSION.

Valleton de St Bris (Anais Marie) fille de Louis Léopold Valleton et de Marie Cucuin. Valleton de St-Bris (Charles Joseph Alcide) et Valleton de St-Bris (Louis Joseph Oscar) tous deux fils de Jean Jacques Valleton de St-Bris

OU LEURS DESCENDANTS

sont recherchés pour succession par MM. Pérotin et Chevalier, généalogistes, Bordeaux, 24, Cours de l'Intendance.

AMUSEMENTS

TULANE THEATRE

Ce soir; toute cette semaine—Matinées Mercredi et Samedi.

PRIX : Soirs et Samedi matinée 25c à $1.50. Mercred. matinée, 25c à $1.00.

Dernière Semaine de la Saison !

Retour spécial pour plaire aux Shriners !

JOS. M. GAITES Présente

La Plus Grande de toutes les Comédies Musicales

8 TWINS

Avec VICTOR MORLEY et BESSIE CLIFFORD.

La comédie musicale qui est LA CONVERSATION DE L'AMERIQUE.

12 avril—5f

ORPHEUM

"A l'Enseigne du Grand Croissant"

Matinées tous les Jours—Bons Sièges d'Orchestre: Soirs 50c. Matinées 25c.

PROGRAMME SPECIAL TOUT ETOILE POUR LA SEMAINE DES SHRINERS.

Les Originaux James—RUSSELL FRERES—John, Assistée par Flora Bonfanti Russell. Comme la Danseuse de Ballet, dans leur Gaie Comédie "Our Servant Girls."

"The Louisiana Girl," RAY COX, Comédienne, dans des Caractères et Chants.

Frankyn Underwood et Frances Stesson, dans "Dobb's Dilemma."

Le Roi des Briseurs de Menottes et de Geôles, BRINDAMOUR, qui Défie la Police, etc., de la Nouvelle-Orléans de l'Emmesotter de Manière à ce qu'il ne Puisse se Dégager. Un Acte de Sensations.

"The Boys with the Chairs," Marimetti et Sylvester, "An Attempt at Suicide."

Adams—Les Deux Bebe—Aldon, dans leur Croquis Musical, "Before the Party."

Première Fois ici des Hercules Modernes, Bobby Pandour et Frère.

Directement de Paris, Ethel—Les Sœurs Hopkins—Emma, présentant leur Récente Nouveauté Musicale Mécanique "Luna Land."

Kinodrome: L'Orchestre Augmenté Offre la Nouvelle Marche de Shrine de l'Orpheum—"Over the Hot Sands."

Les Nobles Visiteurs Spécialement Bienvenus. Comité de Réception du Temple de Jérusalem à Toutes les Représentations.

12 avril—5f

"Washington Artillery Roller Skating Rink"

Trois séances par jour, dimanche excepté. 10, 12 a. m., 2:30, 4:30 p. m., 7:30, 10:30 p. m.

Musique sous la direction de Mlle Blackman.

La meilleure attention donnée aux Dames et Enfants.

Le Rink sous la direction de Mlles L. S. Gordon et Allen M. Hynson.

10 av—10 12 15 16

PETITES ANNONCES.

Demande—Hommes pour apprendre métier de barbier. Demande plus que suffisante. On prépare pour son propre établissement ou on donne emploi permanent, dans quelques semaines. Peuvent gagner dépenses. Ne tardez pas. Présentez-vous ou écrivez. Moler Barber College, 516 rue St-Charles.

9 avril—6f

Demande—Dames pour apprendre métier de coiffeuse, de manicure, de masseuse de la figure, de pédicure ou l'électrolyse. Quelques semaines qualifient. Grande demande de graduées à beaux salaires. Peut avoir sa propre maison avec petit capital. Je guis maintenant Moler College, 516 rue St Charles.

9 av—6 f

Demande—A acheter habits défroqués, vieux souliers et chapeaux à de bons prix. Envoyez cartes postales, H. Katz, 1042 rue Camp.

25 mars—1m

AMUSEMENTS

CRESCENT CE SOIR Et toute cette Semaine

Matinées Mardi, Jeudi et Samedi.

PRIX : Soirs..... 15c à 75c; Matinées..... 15c à 35c

RICHARD J. JOSE

Le plus grand contralto dans

SILVER THREADS

La pièce avec intérêt de cœur.

Semaine Prochaine—"IN THE BISHOP'S CARRIAGE"

12avril—5f

WHITE CITY

Ce Soir et Toute la Semaine

BOSTON IDEAL OPERA COMPANY

Personnel Tout Etoile dans

"SERGEANT KITTY"

Prix—20, 30, 40, 50c.

Entrée à la porte dix sous, bon pour la valeur de dix sous de toutes les places d'amusement de l'intérieur.

Enfants au-dessous de 12 ans accompagnés de leurs parents admis gratis.

Sièges en vente au Magasin de Musique de Grunewald.

12 avril—

NANA Encore quelques jours à la Nouvelle-Orléans du plus grand succès qu'ait jamais obtenu un peintre de la forme féminine des temps anciens ou modernes. En exhibition tous les jours dans le moment 610 RUE DU CANAL de 10 heures a. m. à 10 h. p. m. Entrée 15 cts.

8 fév—

10c—SHUBERT Spectacle Continu de 12:30 à 10:30 p. m. Chaque Jour.

Grand Divertissement de Tableaux

—DE—

O. T. CRAWFORD.

Changement de Tableaux les Dimanches et Jeudis.

Chaque Représentation dure Plus d'une heure.

LAC PONTCHARTRAIN ET RIVIERE TCHEFUNCTA.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Steamer NEW CAMELIA

Commençant le 7 Avril 1910

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal.

Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p. m.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures a. m.

L'eau et le temps le permettant.

EXCURSIONS

$1.00 Aller et Retour $1.00

Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Pinelland Park, dimanche et mercredi à l'arrivée du train de 7:45 h. a. m.!

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.

W. C. COYLE & CIE, Agents, No 337 rue Carondelet.

7 avril—

d'elle, de son coeur innocent, pour le broyer aujourd'hui ?....

Non, Christian ne savait pas mentir.... Il avait aimé Geneviève, quand il le lui disait.... Mais il ne l'aimait plus.... Une autre avait pris sa place.

Ou—la sœur de Philippe n'osait s'avouer cette pensée secrète—serait-ce la fortune de Solange qui aurait tenté le jeune officier ?

La dot de l'héritière aurait donc suffi à faire préférer Solange à Geneviève, la malheureuse,—la sacrifiée !—à laquelle le sort n'avait réservé que deuil et que larmes ?

Non, encore, cela n'était pas possible....Un calcul si bas ne pouvait pénétrer dans l'âme chevaleresque et noble du comte de Lignières....

Geneviève voulait excuser malgré tout son ami d'enfance..

Le Destin seul était coupable .... On ne pouvait pas lutter.. On ne pouvait que souffrir.

Le Destin ?.... Ou bien Solange Charbillier....

N'était-ce pas elle qui avait fait des avances à Christian ?.... N'était-ce pas elle qui l'avait enveloppé de séductions irrésistibles ?

Oui, c'était cela... Mais alors, c'était une question de gloriole pour Solange.... Elle n'aimerait pas Christian.... ne le rendrait pas heureux !

Et penser que l'altière jeune fille l'avait demandée, elle, comme ouvrière, à la maison de broderies, ô raffinement de cruauté ! .... Qu'elle, Geneviève de Vallombreuse, était allée, là, dans cette somptueuse demeure, où se jouait la ruine de son avenir....

O honte ! ô ironie !

Des sanglots, éperdus, bouleversèrent la poitrine de la sœur de Philippe.... Une révolte—la première de sa vie—gronda dans son âme....

C'était trop de détresses.... Elle succombait à la peine....

Geneviève souhaita mourir...

Mais des passants s'arrêtaient, voyant son chagrin.... Il fallait s'en aller pour éviter des commentaires et l'aumône des secours dans la rue.

Une pensée ranima le courage de Geneviève : sa mère ! Elle devait trouver longue l'absence de sa fille.... Elle s'inquiéterait.. elle verrait ses yeux rougis par les pleurs.

Oui, il fallait rentrer et se dominer, car elle ne voulait pas que sa mère chérie eût à souffrir encore de la douleur de son enfant....

La veuve du général connaissait le naïf amour de Geneviève pour Christian. La jeune fille n'avait rien de caché pour Mme de Vallombreuse.... Mais elle ne lui dirait pas à quel point son cœur saignait....

Geneviève reprit sa marche désolée. Et sans cesse à ses oreilles retentissaient ces mots :

—Christian !... Christian !... Il ne m'aime plus !....

Et sans cesse, dans son âme, se mêlait le souvenir des dernières paroles tendres du lieutenant.... à l'âcre vision de l'hôtel de l'avenue d'Antin, où elle était allée, elle, en ouvrière, en mercenaire humiliée, travailler à embellir sa rivale, à aider à son triomphe....

***

La veuve du général attendait son enfant presque anxieusement déjà.

Elle s'effrayait à chaque course un peu longue de la jeune fille dans ce grand Paris, où foisonnent tant de dangers, tant de tentations !

Elle devina tout de suite la crise qui bouleversait l'âme blessée. Les mères ne comprennent-elles pas ces choses ?

—Tu souffres, ma Geneviève ! s'écria-t elle en la prenant dans ses bras.... Dis moi, dis-moi tout !

La jeune fille s'efforçait de sourire pour détromper sa mère.... mais son sourire était navrant..

Et sur le sein maternel, elle ne put résister à l'attendrissement, plus fort que sa volonté.

Son cœur éclata, se fondant en pleurs amers.

Doucement, Mme de Vallombreuse emorassait Geneviève, essayant de la calmer, d'apaiser sa détresse....

Lorsqu'elle put parler, la fille du général raconta à sa mère sa visite avenue d'Antin, la présence de Christian chez le propriétaire....

—Lui chez cet homme ! fit Mme de Vallombreuse, surprise douloureusement.... Chez cet homme qui a été impitoyable pour nous !....

—C'est qu'il aime Solange Charbillier, maman.... Elle est si belle, si riche !.... Il s'est laissé ensorceler.. inconsciemment .... Oh ! je la hais !

—Peux-tu donc haïr, mon enfant ?

—C'est mal, n'est-ce pas, mère ? .... Mais songe qu'il faudra retourner chez Mlle Charbillier, travailler pour cette fière créature, broder son trousseau.... le trousseau du mariage prochain, sans doute....

—Mais rien n'est fait encore, ma chérie. Qui te dit que tu ne t'exagères pas ?.... Christian reviendra.... bientôt peut-être...

—Je ne me berce pas d'illusions folles, maman. Mais je serai forte, va ! devant cette nouvelle épreuve; tu verras, petite mère.... C'est ta tendresse à toi qui me consolera.

Hélas ! comme pour donner un démenti à ses vaillantes paroles, la pauvre enfant eut un violent sanglot, et son sourire forcé s'éteignit sous la triste rosée des larmes.

—Mon Dieu ! murmura Mme de Vallombreuse.... Me reserviez-vous encore cette dernière épreuve : voir le désespoir de ma fille.... et ne pas pouvoir le guérir !

XXII

SEDUCTION

Un remords était resté au cœur de Christian de Lignières, après le passage rapide de Geneviève devant la loggia de l'avenue d'Antin.

Remords tenace qui lui mordait le cœur.

Une honte aussi, à penser que, pendant qu'il s'amusait, lui, aux marivaudages et au flirt, Geneviève était venue là, en ouvrière, en besogneuse.

N'était-ce pas à dessein que la vindicative Solange l'employait à ses travaux de coquetterie ?

Tout à l'heure, le regard de la pauvre enfant avait dit tant de douleur que l'officier de chasseurs comprit alors seulement tout l'égoïsme de sa conduite.

Il avait lâchement laissé de côté les nobles et sincères amis d'autrefois.... Oui, lâchement !

Il avait sacrifié au caprice et au luxe la bonté et l'amour....

Il avait oublié tout le passé, auprès de Solange !

Près de Solange, dans cette grisante atmosphère de richesses et de séductions, s'effaçait tout ce qui était pur, loyal, honnête.

Au contact de la sirène, on se perdait fatalement.

Certaines créatures exercent ainsi un pouvoir enjôleur et malsain : celui de pervertir, d'amoindrir, de rendre mauvais ceux qui les approchent.

Ces créatures-là sont empreintes d'un charme maudit,

D'autres ont le don sublime de rendre plus forts et meilleurs, d'élever les âmes dans un noble élan, par la contagion de l'exemple....

Celles-ci exercent la religion de la Bonté.

Solange était des premières, Geneviève des secondes.

Rentré chez lui, dans son modeste garni de la rue Lamartine, Christian de Lignières, loin de la fièvre de la maison de M. Charbillier, réfléchit alors plus à sang froid, souffrant de ce qu'il savait faire souffrir à Geneviève, s'accusant, se maudissant.... puis trop faible, il n'osait pas retourner chez Mme de Vallombreuse.

Une sorte de maléfice, en l'attirant avenue d'Antin, l'avait éloigné peu à peu de l'humble demeure, depuis que Mlle Charbillier se dressait, resplendissante de tout l'éclat de sa beauté et de sa richesse, à son horizon.... noyant dans sa lumière aveuglante l'image de sa rivale.

Il comparait les deux jeunes filles : l'une, jolie et charmante, adorable de délicatesse, de modestie, de douceur ; l'autre, extraordinairement belle, fascinatrice et souveraine.

Du cœur de Geneviève s'exhalaient — tels les parfums d'une cassolette — le dévouement et la pure vertu ; celui de Solange ressemblait à un volcan tumultueux, embrasé d'ambition, d'égoïsme et de passions mondaines.

L'une était un ange, l'autre un démon....

Celle-là un rayon, celle-ci un orage.

L'orage était dangereux. Il pouvait être funeste.

Christian hésita.... Retournerait-il chez Mme de Vallombreuse ?

S'il y retournait ce serait pour consoler Geneviève, lui redonner tout l'amour qui illuminait un coin de son âme.... Ce serait pour toujours.... Ce serait le bonheur, peut-être.... le bonheur simple, réel....

Mais le jour suivant, quand il voulut prendre le chemin de la rue Lavoisier, le jeune homme hésita.... remit la visite au lendemain.... puis au lendemain encore.

Il n'osait plus aller là bas.... Une sorte de gêne le paralysait...

Au contraire, il revint chez Solange Charbillier.

Et là, de nouveau, le charme fatal annihila le reste.

Ce jour là — un des mercredis de Solange — la jeune fille sut se faire plus belle, plus capiteuse que jamais.

Un voile de mélancolie répandu sur sa physionomie la rendait plus intéressante encore, par contraste.

Elle était seule.

A continuer.